

TEMPLON

II

MARTIAL RAYSSE

CONNAISSANCE DES ARTS, février 2026

connaissance des arts

février 2026 | 855 |

GR/ITA/AL/PORT: 10,10 € BEL/LUX: 9,80 € DOM/ESP: 10,30 € CH: 15,60 € CAN/CAN\$ 13,80 €GB£ 8,95 / PARURES / GARDIN / RAYSSE / ABAKANOWICZ / BÉAL / LAM / TAINOS / STYLÉ CONSULAT / MÉTIERS DE L'ART



sommaire | Février

- 7** Éditorial
- 10** Portfolio
Parures de pouvoir
- 17** Actualités
Grand Paris / Régions / International
- 46** Événement
Maurice Girardin,
le docteur bienfaiteur
- 54** Visite d'atelier
Martial Raysse,
le théâtre des passions
- 60** Récit d'une vie
Nom : Abakanowicz
Prénom : Magdalena
- 64** Collection privée
Le musée idéal
d'Antoine Béal
- 70** Musée
Bienvenue
au nouveau LaM
- 78** Étude d'une œuvre
Siège cérémoniel taïno
- 82** Style
Fantaisies du Consulat
- 86** Enquête
Dix nouveaux métiers
du monde de l'art
- 94** Nouveau talent
Constance Nouvel /
Larissa Fassler /
L'Atelier Senzu
- 100** Marché de l'art / Livres
- 113** Calendrier / Sortir /
Courrier / Mois prochain



46

Le musée d'Art moderne de Paris rend hommage au généreux donateur que fut Maurice Girardin, grand collectionneur de Rouault, Gromaire, Buffet ou Dufy.

70

Le LaM de Villeneuve-d'Ascq, réputé pour faire dialoguer art moderne, art brut et art contemporain, rouvre après travaux.



54



Martial Raysse,
précurseur du
Pop Art français,
met en scène
dans son atelier une
mythologie inspirée
des maîtres anciens.



En couverture

Martial Raysse,
Now, 2017,
acrylique sur toile,
209 x 175,5 cm, détail
COURTESY DE L'ARTISTE
ET TEMPLON, PARIS/
BRUXELLES/NEW YORK.
©ARTIST'S STUDIO.

Précurseur du Pop Art français, l'artiste donne libre cours à sa mythologie personnelle en convoquant l'héritage des maîtres du passé. Nous l'avons rencontré dans le Périgord, où il prépare une exposition pour la galerie Templon.

Texte Myriam Boutouille

Martial Raysse le théâtre des passions





Le peintre et sculpteur Martial Raysse nous a reçu dans son atelier situé dans le sud-ouest de la France.
©LÉON PROST.

visite d'atelier

De tous les textes qu'il a parcourus, ce grand lecteur préfère *Sur le théâtre de marionnettes* de Heinrich von Kleist. Un brillant essai où un danseur voit dans les mouvements qu'exécutent les marionnettes une forme d'art supérieure. Ici, dans son Arcadie du Périgord, Martial Raysse tire les ficelles d'un univers allégorique où des personnages à taille réelle peuplent de grandes fresques animées. Libre, à l'abri des regards, il met en scène une mythologie personnelle dans des couleurs stridentes, comme cette grande toile en cours d'exécution dans son atelier: d'un côté une jeune femme tient dans ses mains un foulard bleu, de l'autre un garçon le lui arrache. « *Je cherche l'harmonie. Elle doit venir de ce que les personnages évoquent, dans le contraste entre deux scènes juxtaposées, ou dans la diversité des attitudes pour donner une dimension spirituelle au tableau* », confie l'artiste de 89 ans.

N'en déplaise à ses détracteurs du monde de l'art qui ne veulent entendre parler que de ses fulgurances *sixties*, Martial Raysse s'est retiré ici en 1972, près de Bergerac, pour explorer ce qu'il appelle « *la voie royale* », la peinture d'histoire. « *Le Pop Art était un mensonge maniériste. Ça m'a donné du succès. Mais ce n'est pas ça, l'art, voyez-vous? Les artistes ont pensé qu'ils allaient trouver un raccourci pour aller plus vite, que c'était une autoroute. Maintenant, on s'aperçoit que c'est une voie de garage. Ça va disparaître bientôt* », prophétise-t-il.

Vénus modernes

L'artiste autodidacte né à Golfe-Juan-Vallauris en 1936, membre du Nouveau Réalisme en 1960, s'est rendu célèbre pour les œuvres iconiques de sa période pop. Dès 1962, il présentait une série de tableaux intégrés à un environnement balnéaire: une plage de sable, une piscine gonflable, des bouées, des jouets en plastique, des serviettes de bain, un juke-box, le tout

visite d'atelier

introduit par une enseigne en néon : *Raysse Beach*. Ses pin-up aux couleurs synthétiques appliquées en aplat sur l'image photographique, parfois accompagnées d'objets ready-made (tel *Soudain l'été dernier*, 1963), ont valu ensuite une reconnaissance internationale à l'artiste proche d'Andy Warhol, Roy Lichtenstein et Tom Wesselmann. *Made in Japan-La Grande Odalisque* (1964), inspirée du tableau d'Ingres, peinte à l'aérosol et affublée d'objets de pacotille fabriqués au Japon, a parfait sa notoriété.

Irrévérencieux, l'artiste pastichait avec humour dans cette série *Made in Japan* les tableaux de la peinture classique, de Cranach à Ghirlandaio. Aujourd'hui, il ne jure plus que par eux, à l'encontre de ce qu'il nomme l'« *esthétisme formel* ». Depuis les années 1970, parvenu au faîte de sa popularité, il a opéré un renouvellement radical de sa pratique, se plaçant résolument en rupture et en retrait du monde de l'art et des courants dominants. « *Quand j'ai compris les limites du Pop Art, je me suis inscrit dans ce que j'appelle la stricte obéissance, le respect des maîtres anciens et de leurs techniques*.

J'ai une tendresse particulière pour Piero della Francesca et en ce moment pour Giuseppe Maria Crespi. Il a su allier le dessin avec une manière de traiter la pâte qui me convient », explique Martial Raysse.

La couleur comme une peau

En 1977, sa série *Spelunca* marquait l'adoption d'une pratique de la peinture figurative en dialogue avec l'histoire de l'art. Depuis cette période, il réalise, pour ses tableaux les plus grands, un *modello* très précis : une étude préparatoire sur de grandes feuilles de papier, qu'il projette ensuite sur la toile. Dans son atelier aménagé dans une vieille grange aux épais murs de pierre, il dessine ses *modelli* au crayon, sur lesquels il

↓
Raysse Beach,
1962-2007,
installation,
dim. var., détail
PARIS, CENTRE
POMPIDOU-MNAM-CCI.
©PAUL QUAYLE/ALAMY/
HEMIS.

→ →
La Paix, 2023,
acrylique sur toile,
300 x 500 cm
COURTOISIE DE L'ARTISTE
ET TEMPION, PARIS/
BRUXELLES/NY/NEW YORK.
©ARTIST'S STUDIO.

« **Quand j'ai compris les limites du Pop Art, je me suis inscrit dans ce que j'appelle la stricte obéissance aux maîtres anciens** »

Les toiles monumentales et les modèles des sculptures en bronze sont réalisés dans une ancienne grange ouverte sur le parc.
©LEON PROST.





3 œuvres phares



1964 *Made in Japan – La Grande Odalisque*, tech. m. sur toile, 130 x 97 cm
PARIS, CENTRE POMPIDOU-MNAM-CCI.
©GRANDPALAISRMN.



2019 *Actéonne*, bronze,
228 x 84 x 50 cm ©MYRIAM BOUTOULLE.



applique parfois du fusain et du pastel. « *Le trait, c'est comme un couteau qui charcute les chairs. C'est quelque chose de très violent, cruel, précis. Un acte décidé, très profond* », affirme l'artiste qui confesse sa passion pour la fresque, « *parce que la couleur entre dans la matière, comme une peau* ».

Après avoir longtemps utilisé la technique traditionnelle de la détrempe, il lui préfère désormais la peinture à l'acrylique, dont le rendu est également sec. La question de la couleur aussi est importante dans son travail. « *Si la forme est juste, la couleur, naturellement, vient s'y inscrire. Quand on est*

2020 *Le Lever du jour*, huile et acrylique sur toile 221 x 303 cm
PINault COLLECTION. ©AURÉLIEN MOLE.

visite d'atelier



coloriste, c'est intuitif. » Des œuvres pop aux couleurs fluo jusqu'aux récents tableaux monumentaux aux couleurs vives, Martial Raysse cherche « une tension de la lumière qui soit au-delà de la couleur ».

L'apocalypse joyeuse

Ici sont nées, en pleine campagne, ses grandes compositions picturales qui nécessitent chacune trois à quatre ans de réalisation. Seul, sans assistants, il a peint à la détrempe sur toile la première d'entre elles en 1992: *Carnaval à Périgueux*, un tableau de huit mètres de long, frise à l'échelle réelle qui décrit une scène contemporaine de fête populaire. D'autres peintures spectaculaires, où il se confronte au genre de la peinture d'histoire en incluant des personnages d'aujourd'hui, ont vu le jour dans son atelier: *Ici plage, comme ici bas* (2012), fresque monu-

mentale aux couleurs acides sur le thème de l'ambivalence de la nature humaine, ou les deux panneaux *La Paix* et *La Peur* (2023). D'un côté, une apocalypse joyeuse éclatante de couleurs électriques, de l'autre un groupe d'hommes et de femmes effrayé par la vue d'une ville en flamme. Cette peinture fait référence à un épisode traumatique vécu par Martial Raysse enfant, quand son père résistant est entré dans la clandestinité, et qu'il se cachait avec sa mère et sa sœur dans le Vercors assiégé par les Allemands. Dans le parc de sa propriété périgourdine traversé par des biches, des palombes et des grues sauvages, surgissent çà et là des personnages en bronze qu'on dirait tout droit sortis de ses tableaux. Les modèles en terre ont été réalisés sur place avant d'être

envoyés dans une fonderie à Paris: l'impétueuse *Nemausa* représentant la source des origines de Nîmes (1989), l'humble *Pêcheur sétois* (2023) et *Actéonne* (2019), version féminine du chasseur mythologique Actéon, qui lève les bras de peur, interdite. « *Elle se tend vers le ciel* », nuance Martial Raysse, poète avant d'être artiste, qui a choisi très tôt la représentation parce que le langage se dérobait. Pour autant, à bientôt 90 ans, il s'exerce encore au sonnet, poème en vers fait de deux quatrains et de deux tercets. « *Il faut restreindre sa pensée afin qu'elle devienne taillée comme un saphir* », ajoute-t-il.

À VOIR

★★★ MARTIAL RAYSSÉ, ŒUVRES RÉCENTES, galerie Templon, 28, rue du Grenier-St-Lazare, 75003 Paris, templon.com du 10 janvier au 14 mars.

SINÉMA, Macedonian Museum of Contemporary Art - MOMus, 154, Egnatia Av., Thessalonique (Grèce), 30 231 024 0002, momus.gr du 15 janvier au 20 avril.

D'UNE FLÈCHE MON CŒUR PERCÉ. STATUES DE MARTIAL RAYSSÉ, musée Magnelli, place de la Libération, 06220 Vallauris, 04 93 64 71 83, vallauris-golfe-juan.fr été 2026.

À LIRE

MARTIAL RAYSSÉ, ŒUVRES RÉCENTES, sous la direction de Stéphane Tarroux, coédition musée Paul Valéry / Éd. Loubatières, 2023 (223 pp., 33 €).

La Peur, 2023,
acrylique sur toile,
300 x 400 cm
COURTOISIE DE L'ARTISTE
ET TEMPLON, PARIS/
BRUXELLES/NEW YORK.
©ARTIST'S STUDIO.

Soudain l'été dernier,
1963, acrylique, paillettes,
textile et photographie,
106 x 227 x 58 cm
PARIS, CENTRE
POMPIDOU-MNAM-CCI.
©GRANDPALAISRMN.





Now, 2017,
acrylique sur toile,
209 x 175,5 cm
COURTESY DE L'ARTISTE
ET TEMPLON, PARIS/
BRUXELLES/NEW YORK.
©ARTIST'S STUDIO.

TOUTES LES ŒUVRES
SONT DE MARTIAL RAYSSÉ.